

# A VERY BRITISH GANGSTER

DE DONAL MACINTYRE

## FICHE TECHNIQUE

GRANDE-BRETAGNE - 2006 - 1h46

Réalisation & scénario :  
Donal MacIntyre

Image :  
Nick Manley & Mike Turnbull

Montage :  
Sally Hilton

Son :  
Russel Edwards, Andrew Hoare,  
Simon Jolly & Chris Walker



**SYNOPSIS** Dominic Noonan, 37 ans, dont 22 en prison, est à la tête du clan le plus puissant de Manchester. Il règne en maître sur les gangs de la ville, a sa part dans tous les rackets et trafics de toutes sortes. Il est aussi pour les habitants du quartier un protecteur, un juge et un justicier. Pour la première fois, il a accepté de se confier à Donal MacIntyre, qu'il a intégré pendant 3 ans au sein de son gang.

## CRITIQUE

Quarante condamnations pour braquages, trafics de drogue, voies de fait, vingt-deux ans de prison dans vingt-sept pénitenciers, six millions de livres volés, deux procès en un an et huit témoins clés disparus. Tel est le pedigree du caïd Dominic Noonan alias «Lattlay Fottfoy» – un acronyme de la devise familiale, «Look after those that look after you, fuck off those that fuck off you», qui équivaut, en substance, à la loi du talion. A 37 ans, cette armoire à glace au pas lourd et au visage poupin est le parrain charismatique de la plus puissante dynastie du crime de



Manchester. (...)

Jouant intelligemment la collusion avec l'imagerie des films de gangsters (certaines séquences sont même en noir et blanc), le réalisateur instille d'emblée un doute dans l'esprit du spectateur. Est-ce le cinéma qui se nourrit de la réalité ou l'inverse ? Pour quoi des images prises ainsi sur le vif donnent-elles à ce point une impression de déjà-vu en salle ? Engoncés dans des costumes mal taillés, les caïds poseurs et fanfarons du clan Noonan reproduisent en effet tous les clichés du genre. L'âpreté de l'accent mancurian en prime, leurs phrases sonnent comme des répliques de films : «On n'a pas appris à lire ni à écrire, mais l'important, c'est de savoir compter.» Entre procès, acquittements et représailles, le trépidant parcours de Noonan suffit à lui seul à garantir au film suspense et tension dramatique. En même temps que les hommes du clan, nous voilà à attendre fiévreusement l'énoncé d'un verdict ou à redouter la vengeance qui suivra la mort (forcément violente) du frère de Dom, survenue pendant le tournage. L'extraordinaire scène de funérailles semble tout droit sortie d'un film de Scorsese : tandis que défile devant le cercueil la crème de la pègre mancurienne, le neveu du caïd (chanteur «pour les mariages et les acquittements») entonne *My way* de Frank Sinatra...

Au brouillage entre l'imaginaire et le réel s'en ajoute un autre, tout aussi troublant. Sans jamais

le juger ni manifester d'empathie à l'égard de Noonan, le film révèle une personnalité truculente, parfois même sympathique. Pour un peu, la dangerosité du personnage passerait à la trappe... Sauf que, en vieux routier du reportage, Donal MacIntyre ne tombe pas dans le panneau. Tout en se délectant de l'apparente bonhomie du gaillard, il parvient à ménager un espace pour la peur, hors champ. Sans montrer la violence, il la suggère : à travers un soudain emportement du parrain ou une pression de sa main sur une épaule tremblante. Développant consciencieusement son empire, la clique déniche ses ouailles chez les plus pauvres, dans la misère crasse du fief natal de Noonan. Un service rendu valant allégeance au gang, le caïd sait bien que ceux qu'il a «aidés» hier seront la relève de demain. Filmant ces lieux désertés par l'Etat, où le «syndicat du crime» est désormais perçu comme une mafia providentielle, le réalisateur montre avec quel cynisme la dynastie a instauré une justice parallèle. Dans le regard perdu d'un petit rouquin, la clope au bec et la mine chiffonnée, on quitte soudain Scorsese pour le Ken Loach de *Sweet Sixteen*. Dure réalité.

Mathilde Blottière

*Télérama* n° 3001 - 21 Juillet 2007

(...) **A Very British Gangster** est un portrait filmé de ce loustic. Son auteur, Donal MacIntyre, absent à l'image, est l'un des journalistes

d'investigation les plus connus de Grande-Bretagne. Ses reportages sur la traite des blanches, le commerce illicite des armes en Europe de l'Est ou le trafic international des espèces en voie de disparition lui ont valu plusieurs menaces de mort. Il a passé trois ans à apprivoiser Dominic Noonan, le filmer au milieu des siens (famille et gang), recueillir le récit de ses «exploits». Grand prix du 25e Festival du film policier de Cognac, **A Very British Gangster** est un documentaire dérangeant. On y voit ce parrain frimeur et arrogant faire son autopromotion. MacIntyre n'y porte aucun jugement moral : c'était le deal.

Noonan est un gangster bien sapé, à cravate, qui trinque à la justice après une relaxe (le voilà libre après avoir été accusé d'avoir battu sauvagement quelqu'un à coups de batte de base-ball, l'avoir ébouillanté et poignardé trente-deux fois sur tout le corps). Il chantonne dans un karaoké : «*On ne peut pas continuer à vivre dans le soupçon.*» Père de deux enfants, devenu gay, il traite affectueusement et fièrement l'un de ses fils de «petit salopard» et commente la terreur qu'il inspire : «*Les gens flippent, ils savent de quoi on est capables !*»

On ne voit évidemment pas le caïd dans le cadre de ses activités criminelles, on l'entend évoquer ses forfaits («*J'ai décapité son chien et mis sa tête sur la table, et ce mec ne m'a plus jamais ennuyé !*»), claironner ses vengeances, assener sa philosophie («*Flingue ceux qui veulent te flin-*



guer»). On découvre son fief : la boîte de nuit Hacienda (berceau de la révolution acid house), les quartiers pauvres de Manchester, avec les maisons en brique rouge, où le chef Noonan «fait du social» : «C'est moi, dit-il, qui résous les problèmes des gens.»

Car oui, il glisse quelques billets à un père endetté, organise un feu d'artifice pour les gamins de la working class, calme un conflit qui risque de dégénérer, se substituant à l'Etat défaillant. Le constat n'est pas très flatteur pour Tony Blair.

Ces images brutales sont bercées par les musiques populaires du milieu, dont les vocalises d'un petit-neveu qui imite Elvis Presley et ambitionne de devenir la «Nouvelle Star», et par les images du fiston qui clope comme un hooligan désenchanté.

Scène hallucinante : les funérailles du frère de Dominic Noonan, poignardé par un dealer, sous escorte policière. Deuil quasi national, avec défilé du cercueil dans la ville, doigt d'honneur à la foule, chant étranglé a capella sur la tombe (*My Way*) et requiem pointé sur l'assassin : «Pas de pardon.» Question de MacIntyre au truand : «Le sang n'a pas assez coulé ?» Réponse réflexe : «Ça fait que commencer !»

Jean-Luc Douin

*Le Monde* - 18 juillet 2007

## CE QU'EN DIT LA PRESSE

*Première* - n°365

(...) Ce documentaire hors norme (...) conjugue avec roublardise mais pertinence la puissance du 7ème art à la force du scoop journalistique.

*Elle* - n°3211 - Philippe Trétiack

Le documentaire de Donal Mcintyre (...), un mélange de Scorsese et des frères Dardenne.

*Ouest France* - du 18/07/2007

Au-delà du cas de Dominic Noonan, il (Donal Mcintyre) dresse le portrait saisissant d'une Angleterre souterraine, qui s'organise au quotidien dans des circuits parallèles régis par ses propres rites et codes.

*VSD* - n°1560

(...) Un documentaire percutant sur le milieu du crime organisé, un tantinet 'vieille école', en Angleterre.

*L'Express* - n°2924 - Eric Libiot

Du déjà-vu ? Pas vraiment, car **A Very British Gangster** est, en fait, un documentaire - et un passionnant.

## PROPOS DE DONALD MCINTYRE

*Profession gangster*

Avant tout, il s'agit d'un film de gangsters. Tous les thèmes universels des gangsters sont réunis : la mort, la famille, la vengeance, et l'innocence. Il y a des meurtres, des funérailles, des procès, des

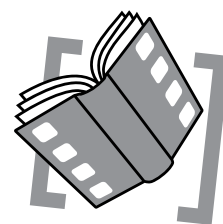
acquittements, mais, dans le cas présent, tous les acteurs, décors et conséquences sont réels.

*Une fiction transcendée par la réalité*

C'est une fiction déguisée en documentaire. Il y avait un script. Il a été écrit lorsque ces hommes sont nés, les prédestinant à une vie de crimes. Quand j'arrivais sur le «plateau», cela signifiait arriver dans leur monde, un monde qui est familier à tout spectateur de cinéma avec, bien entendu, des meurtres, des kidnappings et des trafics de drogue. Les personnages principaux, tous les membres de la famille Noonan, ont été baignés dans les films de Scorsese et Tarantino, comme tout le monde. Ils sont ce que l'on voit, ils vivent dans leurs propres films, imitant les poses, les fanfaronnades, les répliques qui sont tombées dans la culture populaire, mais ils ne peuvent pas dissimuler leurs costumes mal taillés et leur accent de Manchester.

*L'œil de la mafia*

Je voulais que le spectateur découvre ce monde comme moi, dans un état proche de la crise de nerfs. Je veux qu'il puisse toucher, sentir et respirer l'environnement de ce gangster et de sa famille jusque dans ses moindres recoins. Pendant les trois années que j'ai passé à observer les Noonan dans leur intimité, j'ai été choqué et horrifié, mais également touché par ce qui se déroulait. Je défie quiconque de regarder ces vies pleines de contrastes à travers un



prisme manichéen.

*Quand McIntyre rencontre Noonan*  
Quand j'ai rencontré Dominic Noonan, qui est à la tête de la famille, dans le quartier de haute sécurité de la Belmarsh Crown Court, il m'a dit «*Tous les gens que je connais veulent te tuer. On a demandé à mon frère de te tabasser. Je vois que le boulot n'a pas été fait*». C'est le genre de conversation dont on se souvient. Cela m'a conduit sur une voie inoubliable.

#### *Un truand légendaire*

Dominic Noonan est un criminel prolifique et à la tête de la dynastie du crime de Manchester. Bien qu'il ait passé près de la moitié de sa vie en prison, il a la réputation de se faire acquitter malgré les preuves évidentes de sa culpabilité. Pendant le tournage, Dominic s'est retrouvé au tribunal, inculpé de kidnapping et torture. La victime, qui a été retrouvée nue dans un parking abandonné de Manchester, a été battue sauvagement à coups de battes de baseball, ébouillantée, poignardée 32 fois sur tout le corps, et retenue pour une rançon d'1 million de dollars. Alors que les 12 autres prévenus ont été condamnés à 13 ans de réclusion chacun, Dominic est reparti libre. Depuis, il est surnommé «The Teflon Dom» (Le Dom en Teflon), en référence au new-yorkais John Gotti. Le clan Noonan s'est d'abord fait remarquer en gérant la sécurité de la célèbre boîte de nuit «Hacienda» à Manchester, qui a été déclarée

«La boîte la plus populaire du monde» et a été le berceau de la révolution acid house. La famille a gagné des millions grâce au trafic de drogue, mais ils ont dû faire face à plusieurs tentatives d'assassinat alors que d'autres clans essayaient de se faire une place. Ils ont tenu bon, et se sont constitué un portefeuille d'affaires, de propriétés et de sociétés fantômes, loin des investigations de la police et de la criminelle. (...)

#### *La prison ne résiste pas au par-rain*

Il n'y a qu'une loi : Dominic. La police luttait pour s'occuper des Noonan dans les rues, mais les enfermer ne les empêchait pas d'agir. Alors qu'il était en isolement, Dominic a organisé une «opération glue», un assaut à la super glue sur toutes les serrures des centres de détention à travers la Grande-Bretagne le 1er avril, engendrant des frais de plusieurs millions de dollars pour les institutions pénales britanniques. Il a été l'un des organisateurs principaux des émeutes de la prison de Strangeways, et il a également organisé des attentats contre des employés de la prison et leurs familles à l'extérieur. Féroce et charismatique, Dominic Noonan risque à chaque seconde de recevoir une balle d'un homme de main ou d'écoper d'une condamnation de 30 ans de prison.

*Dossier de presse*

## BIOGRAPHIE

Donal MacIntyre est l'un des journalistes d'investigation les plus connus en Grande Bretagne, réputé pour ses reportages explosifs. Il a tourné à Beyrouth, au Congo, à Belfast, à Burma, mais ce sont ses dix années de travail en infiltration pour la BBC, ITV, Sky et Five en Grande Bretagne, qui ont scellé sa réputation de reporter courageux. Grâce à cette méthode, il a pu aborder une vaste gamme de sujets, allant du scandale des maisons de retraite au trafic international des espèces en voie de disparition, en passant par la traite des blanches et le commerce illicite des armes en Europe de l'Est.

<http://www.festival-larochelle.org>

(...) Il a remporté deux prix de la Royal Television Society pour son premier documentaire. MacIntyre a plus récemment tourné une série de publicités percutantes contre le tabac, dont une a été interdite par le gouvernement.

*Camera press*

## FILMOGRAPHIE

Documentaire :  
**A very british gangster** 2006

**Documents disponibles au France**

Revue de presse importante  
Positif n°557/558  
Fiches du cinéma n°1871